

Que restera-t-il du monde magique et enchanteur de la petite enfance à nos enfants si nous ne gagnons pas en 2017 ?

écrit par Daniel Pollett | 17 décembre 2016



QUEL SERA LEUR AVENIR ?

Le soleil se lève sur les Cévennes. Au lieu-dit La Pierre plantée, j'ai arrêté mon petit car scolaire et attends l'arrivée des enfants que leurs parents accompagnent jusqu'ici.



Il fait froid et j'ai dû me lever tôt pour arriver par les routes étroites et parfois dangereuses serpentant au flanc des montagnes. Il arrive que je doive m'arrêter pour écarter des éboulis de pierres ou des branches d'arbres barrant la route. Les nuages s'accrochant aux cols montagneux et les animaux sauvages, domestiques ou d'élevage déambulant au hasard des virages ne rassurent pas le conducteur matinal isolé dans ces lacets à la répétition continuelle que la nuit recouvre. La non-disponibilité du réseau téléphonique peut apporter quelque grands moments de solitude lorsque les obstacles paraissent démesurés. Pourtant dans quelques semaines, lorsque je prendrai définitivement la retraite, ces enfants, ces paysages au lever du soleil et ce bus me manqueront.



Tandis qu'ils échangent des billes en plaisantant, je les conduis à l'école ou les ramène à leurs parents. Oh certes, il me faut parfois faire quelques rappels à l'ordre, mais les enfants sont toujours des enfants. Leurs conversations sont encore de ce monde magique et prometteur de la petite enfance. Dans cette société déshumanisée, aux individus déracinés perpétuellement traités de et en consommateurs, plutôt que considérés en citoyens responsables, quel sera leur avenir ?

Dans ce monde scolaire où l'on enlève les racines gréco-latines de notre langue nationale pour les remplacer par l'apprentissage de la langue arabe, parmi cette multiplicité d'activités péri-scolaires chronophages, dans le manque de références à l'autorité du maître, dans ce vide historique creusé inlassablement par les soixante-huitards attardés afin d'effacer nos héros connus ou anonymes, quel avenir de citoyens responsables se forment-ils ? Qui leur donnera les

connaissances et les références indispensables pour qu'ils deviennent acteurs de leur destinée ? Qui leur apprendra d'où ils viennent afin qu'ils sachent où ils iront ?



Si ceux qui trahissent la France depuis plus de quarante ans restent au pouvoir en 2017, il ne faudra pas se faire d'illusions : le travail de sape commencé en Mai-68 façonnera une nouvelle génération d'irresponsables et ces enfants n'auront d'autre avenir que celui de consommateurs-producteurs, délocalisables et jetables au gré d'intérêts qui ne seront jamais les leurs, sauf au court terme de fantaisies aléatoires programmées à leur insu. C'est pourquoi tout en conduisant mon bus je me dis que, pour eux aussi, nous n'avons pas le droit de rater cette possibilité, l'année prochaine, d'élire à la présidence de notre République la seule candidate patriote, quand bien même nous puissions avoir à son sujet quelques réserves. Votons encore pour les traîtres, ou

n'allons pas voter, et ces enfants, nos enfants, nos descendants nous demanderont des comptes avec juste raison.

